

## **Mission rurale – Réunion de l'équipe nationale – 27 février 2024**

Intervention d'Olivier BECKER, *Prêtre du Prado du diocèse de Strasbourg – Responsable du CAPER*

### **Evangelisation et mission : c'est quoi la différence ?**

Evangelisation et mission, deux synonymes, mais avec des différences de nuances.

#### **MISSION**

Dimension d'envoi.

Nous sommes envoyés par quelqu'un, par le Christ, par l'Eglise. La mission ne vient pas de nous-mêmes, elle nous est donnée, confiée par un autre.

Nous sommes envoyés : il y a la question du mouvement, partir, quitter pour aller autre part. C'est dynamique.

Nous sommes envoyés quelque-part. Ce peut être là où nous habitons, il y a toujours des gens loin de la foi à rejoindre, ou bien dans des lieux nouveaux pour nous. Avec des priorités : les pauvres, les périphéries. Dans la mission, il y a la notion de passer du temps, être présent.

Arnaud Favart reprend Ad Gentes §10 : « Être présent afin de présenter »

Ce peut être une question : pour être missionnaire, il faut connaître le milieu à évangéliser, les hommes et les femmes ? Cela nécessite du temps, de l'énergie.

Pour être missionnaire, faut-il faire partie de la population à évangéliser ? On n'évangélise pas de l'extérieur. Jésus par l'incarnation a fait partie de son peuple.

Saint Paul s'est fait tout à tous cf. 1 Co 9, 19-22 : « Je me suis fait tout à tous pour en sauver quelques-uns, faible avec les faibles, etc. »

#### **EVANGELISATION**

Il me semble que la première chose qui en est dite par le pape François, c'est souvent ce que n'est pas du prosélytisme, il commence par dire ce que l'évangélisation n'est pas. Il commence par dire dans quels abus il ne faut pas tomber, ou positivement ce qu'il faut toujours respecter : respect absolu de la liberté de l'autre. Être dans des relations vraies, ne pas avoir quelque part l'envie de manipuler l'autre.

Dimension du témoignage ; l'évangélisation se fait par attraction. A nous de témoigner, et de laisser l'autre s'approcher ou non, c'est la préservation de la liberté de l'autre. A nous aussi d'être pleinement dans l'Évangile.

La dimension de l'annonce :

L'annonce explicite prend une place plus grande que par le passé. On insiste sur l'annonce du kérygme. Être présent ne suffit pas. Dans la pastorale il y a quelques dizaines d'années on parlait d'enfouissement. Certains partaient en Afrique du Nord avec comme conception d'évangélisation d'aider des musulmans à devenir de bons musulmans. Peut-être est-ce parfois ce qu'il faut faire. Mais il faut aussi de l'annonce explicite.

Mgr Olivier de Germa, évêque de Lyon, faisait remarquer lors d'un colloque sur le père Chevrier à Lyon qu'il y a cinquante ans, dans les pays dits de mission, on essayait de d'abord améliorer la situation des gens pour plus tard annoncer Jésus Christ. Aujourd'hui on dit plutôt que l'on peut avoir le souci d'annoncer Jésus Christ dès le début de la présence en même temps que l'on essaie d'améliorer les conditions de vie.

Le mot évangélisation est plus souvent utilisé lorsque l'on veut mettre le croyant et le non croyant sur un même pied d'égalité. Le croyant apporte le kérygme, le témoignage de la vie croyante, mais le non

croyant apporte aussi au croyant ses valeurs, ses interrogations. L'évangéliste et l'évangélisé cheminent tous les deux.